



## Les dossiers du moment

Accompagner les changements de société par IGR IAE Rennes

Histoires normandes

CCI'UP Caen Normandie

Accueil > Formation

# De Bruz à Helsinki : ces futurs ostéopathes bretons suivent une formation sans frontières

Grâce au programme européen Erasmus+, quatre étudiants de 5<sup>e</sup> année de l'Institut d'Ostéopathie de Rennes-Bretagne, à Bruz, ont passé une semaine à l'université Metropolia d'Helsinki, en Finlande. Découverte de nouvelles techniques, d'une autre reconnaissance du métier et d'une culture du bien-être nordique : leur expérience illustre l'ouverture internationale de l'école, qui multiplie les partenariats à l'étranger et les initiatives pour former des praticiens ouverts sur le monde.

Ouest-France Communication  
Contenu sponsorisé par Institut d'Ostéopathie de Rennes-Bretagne  
Publié le 02/04/2026 à 10h40

Abonnez-vous

LIRE PLUS TARD

PARTAGER



ouest france

**La qualité de l'information, l'indépendance en plus.**

**Dès 6,99€ / mois**

- Facebook
- BlueSky
- Flipboard
- LinkedIn



Entre deux cours d'ostéopathie aquatique, petite balade dans le centre-ville d'Helsinki pour les 4 étudiants bruzois, leur professeur et des amis rencontrés sur place. | IO-RB

Ils sont revenus avec des étoiles plein les yeux et une vision élargie de leur futur métier. Pendant une semaine, quatre étudiants de 5<sup>e</sup> année de l'Institut d'Ostéopathie de Rennes-Bretagne ([IO-RB](#)) basé à Bruz (35), ont posé leurs valises à Helsinki, en Finlande, au sein de la Metropolia University of Applied Sciences. Une immersion académique et humaine rendue possible par une bourse européenne Erasmus+, et [la volonté de l'école bretonne de s'ouvrir à l'international.](#)

**Newsletter La Matinale**

Chaque matin, l'actualité du jour sélectionnée par Ouest-France

Votre e-mai

ouest france

**Ne soyez plus à l'Ouest**

Dès 6,99€ / mois



**En continu >**

- 14h27 **DIRECT.** Guerre au Moyen-Orient : Emmanuel Macron juge « irréaliste » une opération pour « libérer » le détroit d'Ormuz
- 14h27 Basket. La star du rap américain J.Cole va jouer en première division chinoise
- 14h26 **DIRECT.** Alexis Lebrun - Thibault Poret : suivez le 8e de finale de la Coupe du monde de tennis de table en live
- 14h25 **DIRECT.** Énergie renouvelable : deux ministres en Vendée au parc éolien de l'île d'Yeu pour relancer les appels d'offres
- 14h22 Inondations, vents violents... Un front orageux balaie la Grèce depuis trois jours, de nouvelles intempéries attendues



À leur arrivée en Finlande, les voyageurs ont été accueillis par une mer Baltique gelée. | IO-RB

À peine arrivés, le dépaysement est total. « **On a vu la mer Baltique gelée... c'était incroyable** », s'enthousiasme Evan Roussel, 23 ans. « **Le campus était immense, avec une piscine et des infrastructures sportives impressionnantes** ».

À Metropolia, université publique qui accueille environ 6 000 étudiants dont une centaine en ostéopathie, les futurs praticiens évoluent aux côtés d'étudiants en médecine, dentisterie ou kinésithérapie. Une interdisciplinarité encore rare en France. « **Il y avait un vrai lien entre les métiers de la santé. C'est très valorisant pour une profession qui n'est pas toujours aussi reconnue chez nous** ».

## L'ostéopathie mieux reconnue

Durant trois jours de cours pratiques et de conférences, tout en anglais, les étudiants bruzois ont découvert d'autres approches thérapeutiques. Rasbane

Debeaupre, 22 ans, a été particulièrement marquée par sa découverte de l'ostéopathie aquatique : « **Le travail dans l'eau m'a aidée à affiner mes sensations en palpation** ». Elle a aussi noté chez les Finlandais un autre rapport au temps et une plus grande place laissée aux loisirs. « **Ils terminent tôt dans la journée, ce qui laisse de la place pour le sport et la vie personnelle** ».

Zoé Richez, 23 ans, parle d'un « **voyage incroyable** ». Passionnée par l'ostéopathie depuis un stage de troisième, elle se réjouit d'avoir observé une autre perception de sa discipline. « **L'ostéopathie est mieux reconnue en Finlande, y compris juridiquement. Par exemple, certaines manipulations cervicales autorisées là-bas ne le sont pas en France** ». Le fait d'avoir rencontré des étudiants et des professeurs du monde entier l'a également marquée. « **J'ai pu échanger avec des Finlandais mais aussi avec des Italiens, des Norvégiens, des Anglais... Je comprenais déjà bien l'anglais mais j'ai énormément progressé** ».

Éloïse Robert, elle aussi âgée de 23 ans, retient du séjour une approche plus académique dans la manière d'enseigner. « **À l'école, on voit surtout une manière de faire. Là, les enseignants présentaient beaucoup d'études scientifiques et donnaient des conférences** ». Des différences sur le fond et les sujets abordés lui ont aussi sauté aux yeux. « **Les Finlandais étudient moins la pédiatrie que nous. Ils voient très peu de nourrissons** ».

## Sauna et bain glacé

Au-delà de l'enseignement, l'expérience humaine a marqué le groupe. Les étudiants ont partagé le quotidien local : repas à 17 heures, séances de sauna (une pratique quasi institutionnelle) et même... baignade dans l'eau glacée. « **Les Finlandais recherchent le bien-être partout** », sourit Evan.



glacés. « Les étudiants trouvent le bien-être partout », conclut Hakim Mhadhbi. « Ils ont un rythme de vie très différent, très équilibré ».

Hakim Mhadhbi, professeur et responsable de la clinique de l'IO-RB, accompagnait les étudiants. Coordinateur des mobilités internationales, il voit dans ce séjour un levier majeur pour la formation. « **C'est un programme ouvert aux élèves de cinquième année que nous proposons pour la deuxième année consécutive dans le cadre d'Erasmus +, explique-t-il. Cette année, nous avons obtenu quatre bourses de l'Union européenne** ». La sélection est exigeante : résultats académiques, niveau d'anglais, lettre de motivation et entretien oral. « **L'objectif est d'envoyer des étudiants capables de représenter l'école et de tirer pleinement profit de l'expérience** ».

## S'ouvrir à l'international

Le programme Erasmus+ couvre les frais de transport, d'hébergement et de séjour. Il délivre aussi une attestation officielle reconnue à l'international. À leur retour, les quatre participants ont partagé leur expérience lors d'une présentation devant une trentaine d'étudiants. « **C'est important que ce qu'ils ont appris bénéficie à toute la promotion** », souligne Hakim Mhadhbi.

Cette mobilité courte s'inscrit dans une stratégie d'internationalisation plus large. L'IO-RB, unique école d'ostéopathie post-bac en Bretagne, développe depuis plusieurs années des partenariats à l'étranger. L'établissement est notamment membre de l'Osteopathic International Alliance ([OIA](#)), principale organisation mondiale du secteur, qui collabore avec l'Organisation mondiale de la santé pour promouvoir l'accès aux soins ostéopathiques. Des liens existent également avec l'Institut d'Enseignement de l'Ostéopathie du Québec, au Canada, ainsi qu'avec l'hôpital mère-enfant de Da Nang, au

Vietnam.

« **L'ostéopathie est reconnue dans treize pays européens, indique Hakim Mhadhbi. Former nos étudiants dans une perspective internationale, c'est leur offrir plus d'opportunités professionnelles** ». Une ambition d'autant plus pertinente que la profession reste diversement réglementée selon les États.

## Séances gratuites d'ostéopathie

L'ouverture au monde se manifestera aussi localement dans les semaines à venir. À l'occasion de la Semaine internationale de l'ostéopathie, l'école de Bruz proposera des consultations gratuites au sein de sa clinique pédagogique. [Des séances réservables sur Doctolib.](#)





Zoé Richez, Hakim Mhadhbi, Evan Roussel, Rasbane Debeaupte et Eloïse Robert de retour à l'IO-RB de Bruz (35), après leur voyage en Finlande. | OFC

Pour les quatre voyageurs, l'aventure finlandaise restera un moment charnière. « **On se rend compte que notre métier peut s'exercer différemment selon les pays** », résume Rasbane. « **C'est une expérience aussi riche professionnellement qu'humainement** », ajoute Evan, aussitôt rejoint par Zoé : « **Ça nous a rapprochés et on a créé des souvenirs pour la vie** ». Tout sourire, Eloïse conclut : « **On a beaucoup travaillé... mais on a aussi beaucoup ri** ».

Contenu sponsorisé. La rédaction n'a pas participé à sa réalisation.

Formation

Ouest-France Communication

Santé

Tourisme

Bruz



## Nouveau !

Tous vos contenus dans une seule appli

Je télécharge